

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2002)
Heft: 153-154

Vorwort: Éditorial : nous voici donc bientôt membres à part entière de l'ONU
Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

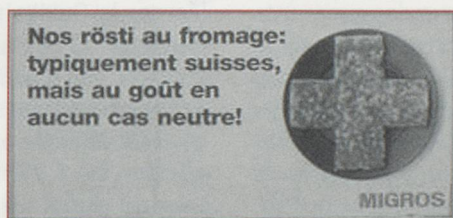
Nous voici donc bientôt membres à part entière de l'ONU.

"Onu soit qui mal y pense", aurait dit notre regretté Guido Poulin, qui, pour avoir notamment vécu les attermoissements de la Société des Nations, avait toujours préféré la neutralité à l'Onu. Malgré la marge extrêmement faible (tout s'est joué à un canton près et des grands cantons comme le Tessin ont voté non). Il faut dire que presque tous les mouvements d'opinion, à l'exception de l'UDC, prêchaient le oui, pour éviter de réitérer le cinglant refus d'il y a quinze ans à peine (75 % du peuple et tous les cantons, malgré les recommandations du Conseil fédéral, du Parlement et l'implication personnelle de Georges-André Chevallaz).

Les réactions dans le monde ont été unanimement positives. Bien sûr Kofi Annan était satisfait d'avoir recruté son 190^e adhérent et n'a pas manqué de rappeler qu'il avait étudié à Genève. De leur côté, Londres et Berlin ont salué "une décision historique qui place une des plus anciennes démocraties européennes là où elle doit être, au cœur de la prise de décision mondiale". Méconnaissance historique, cliché, ou volonté de flatter le nouveau ? Nous ne le saurons pas de sitôt. Encore que les réserves de Kaspar Villiger "l'approbation de l'entrée dans l'ONU ne signifie aucunement que l'on a fait un pas vers l'UE

ou l'OTAN" ont le mérite de dissiper la langue de bois.

Alors que vont faire les Valaisans non Onusiens, le canton ayant voté oui, comme tous les cantons romands ? Ceux qui font la taille minimum peuvent s'enrôler comme gardes suisses au Vatican, qui, lui, n'est toujours pas membre de l'ONU. Mais les autres ? Demander l'asile politique à l'Argovie ? Il faudra donc faire confiance aux déclarations du PDC qui affirme que "le oui à l'ONU est le signe extérieur d'un changement intérieur de la Suisse. Le Sonderfall résolument tourné vers le passé perd de son attrait pour faire place à une Suisse consciente de ses valeurs, exemplaire, se sentant solidaire du monde."



Publicité commerciale de Migros pendant la campagne.

Les autorités européennes, quant à elles, ont surtout noté l'étroitesse du oui et se montrent inquiètes. En effet, les autorités fédérales avaient laissé entendre qu'en cas de victoire du oui, elles se montreraient plus souples sur les négociations des accords de Schengen et de Dublin (coopération judiciaire, policière, lutte contre l'immigra-

tion et contre la fraude douanière). Mais l'étroitesse du oui et "la reprise de l'acquis communautaire (dans le cadre des bilatérales II) qui impliquerait une perte de souveraineté bien plus grande que l'adhésion à l'ONU annoncent des problèmes majeurs".

Alors n'est-ce pas François Gross qui fait preuve de bon sens en déclarant que "L'indépendance de la Confédération y gagne. N'avait-elle pas triste mine chaque fois que des diplomates helvétiques devaient se pendre aux basques de collègues étrangers pour qu'ils jouent les petits télégraphistes de causes qui n'étaient pas nécessairement les leurs. Le point de vue suisse sera désormais présenté sans intermédiaire. C'est mieux ainsi. L'avenir se chargera de dissiper une des illusions souvent exprimée pendant la campagne. À elle seule la Suisse ne va pas réformer les Nations Unies. Pour améliorer une machine de cette dimension, elle devra apprendre à composer avec des partenaires comme elle a appris à le faire dans d'autres instances. Il serait pour le moins présomptueux de vouloir obtenir en un tournemain des changements déterminants du "machin" quand on donne, sur le plan interne, le spectacle d'une lenteur volontiers confondue avec de la sagesse".

Lents ? Faut voir... En travaillant 42 heures et non 36 par semaine, et en se levant tôt, la Suisse produit pas mal de sages.

PHILIPPE ALLIAUME

Nous venons d'apprendre le décès de Willy Bossard. En attendant de le faire revivre dans un prochain numéro, nous tenons à saluer la mémoire d'une personnalité de la communauté suisse et d'un fidèle ami, sans lequel le Messenger Suisse ne serait pas ce qu'il est.